

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

9 février 2023

PROJET DE LOI**portant octroi de prêts concessionnels
à l'Association internationale
de Développement dans le cadre
de ses reconstitutions des ressources****Rapport de la première lecture**fait au nom de la commission
des Finances et du Budget
par
M. Marco Van Hees**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	4
III. Discussion des articles et votes.....	13

*Voir:*Doc 55 **3102/ (2022/2023)**:

- 001: Projet de loi.
002: Amendement.

Voir aussi:

- 004: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

9 februari 2023

WETSONTWERP**houdende de toekenning van concessionele
leningen aan de Internationale
Ontwikkelingsassociatie in het kader
van wedersamenstellingen van de middelen****Verslag van de eerste lezing**namens de commissie
voor Financiën en Begroting
uitgebracht door
de heer **Marco Van Hees****INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	4
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen.....	13

*Zie:*Doc 55 **3102/ (2022/2023)**:

- 001: Wetsontwerp.
002: Amendement.

Zie ook:

- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

08853

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
cd&v	Wouter Beke
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du mercredi 1^{er} février 2023.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, présente le projet de loi à l'examen portant octroi de prêts concessionnels à l'Association internationale de Développement dans le cadre de ses reconstitutions des ressources.

L'Association internationale de développement (AID) est la filiale du Groupe de la Banque mondiale qui soutient le développement économique et social des pays les plus pauvres au travers de l'octroi de crédits peu onéreux et à très long terme, ainsi que de dons.

Les ressources de l'AID proviennent essentiellement de contributions versées par les pays donateurs qui se réunissent tous les trois ans dans le cadre des "restitutions" afin d'octroyer des ressources budgétaires à l'AID sous la forme de dons. Ces ressources "restituées" couvrent chaque fois les activités de l'AID pour une durée de trois ans. Depuis plusieurs années, les pays donateurs peuvent également contribuer sous la forme d'un prêt concessionnel accordé à l'AID.

La part historique de la Belgique s'élève à un 1,55 % des contributions apportées à l'AID. Jusqu'à présent, la Belgique a toujours apporté sa contribution sous la forme de dons.

Lors des reconstitutions précédentes (IDA18 et IDA19), la Belgique a toutefois apporté une partie de sa contribution sous la forme d'un prêt concessionnel. Une base juridique *ad hoc* a chaque fois été créée à cet effet. La Belgique souhaite également apporter une partie de sa contribution dans le cadre de l'IDA20 sous la forme d'un prêt concessionnel d'un montant maximum de 255,97 millions d'euros incluant un élément de don de 58,02 millions d'euros.

Le projet de loi actuellement à l'examen crée une base juridique permanente pour les prêts concessionnels de cette nature. Cela dispensera d'avoir à recréer chaque fois la même base juridique pour chaque prêt.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft het voorliggende wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van woensdag 1 februari 2023.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, bevoegd voor de Coördinatie van de fraudebestrijding, legt het voorliggende wetsontwerp betreffende de toekenning van concessionele leningen aan de Internationale Ontwikkelingsassociatie in het kader van wedersamenstellingen van de middelen.

De Internationale Ontwikkelingsassociatie (IDA) is het filiaal van de Wereldbankgroep dat de economische en sociale ontwikkeling van de armste landen ondersteunt door de toekenning van goedkope kredieten met een zeer lange looptijd, en van giften.

De middelen van IDA komen hoofdzakelijk van bijdragen verschaft door de donorlanden die driejaarlijks samenkomen in het kader van zogenaamde "wedgesamenstellingen" met het oog op het verlenen van budgettaire middelen aan IDA onder de vorm van giften. Deze "wedersamengestelde" middelen dekken telkens de activiteiten van IDA voor een periode van drie jaar. Sinds enkele jaren kunnen donorlanden ook een bijdrage leveren onder de vorm van een concessionele lening aan IDA.

België heeft een historisch aandeel van 1,55 % in de IDA-bijdragen. Tot nog toe droeg België altijd bij via giften.

Bij de vorige wedersamenstellingen (IDA18 en IDA19) leverde België echter een deel van zijn bijdrage onder de vorm van een concessionele lening. Daarvoor werd telkens een *ad hoc* wettelijke basis gecreëerd. Ook voor IDA20 wil België een deel van de bijdrage leveren via een concessionele lening, namelijk voor een bedrag van maximum 255,97 miljoen euro met daarin een giftelement van 58,02 miljoen euro.

Met het wetsontwerp, dat vandaag wordt voorgelegd, wordt een permanente wettelijke basis gecreëerd voor dergelijke concessionele leningen. Hiermee wordt voorkomen dat telkens opnieuw, voor elke lening, eenzelfde wettelijke basis moet worden gecreëerd.

La base juridique proposée permettra d'accorder des prêts concessionnels à l'AID mais ne préjuge pas des futures décisions de contribution: chaque décision individuelle devra être approuvée par le Conseil des ministres. Il en va de même pour l'IDA20: après l'adoption de cette base juridique, le prêt concessionnel pour IDA20 sera soumis au Conseil des ministres.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) fait observer que le projet de loi à l'examen créera une base juridique de nature permanente. Son groupe ne s'oppose pas au principe de la reconstitution des ressources et de l'octroi de celles-ci. L'intervenante estime toutefois que l'adoption du projet de loi à l'examen revient à accorder un chèque en blanc à l'actuel gouvernement et aux gouvernements à venir dès lors que l'actuel gouvernement ne plafonne nullement les montants susceptibles d'être accordés.

Or, les montants en jeu sont substantiels. La contribution atteignait 241 millions d'euros pour l'IDA18 et 256 millions d'euros pour l'IDA19. Ces montants sont élevés et proches d'un demi-milliard d'euros. Il est très inopportun de consentir ces dépenses en ces temps difficiles sur le plan budgétaire qui devraient, au contraire, être marqués par davantage d'orthodoxie budgétaire.

En outre, plus aucun contrôle parlementaire ne sera possible quand le projet de loi à l'examen aura été adopté. Une décision du gouvernement suffira pour octroyer des ressources sur le long terme.

C'est pourquoi l'intervenante présente l'amendement n° 1 (DOC 55 3102/002), au travers duquel son groupe entend geler les ressources accordées au niveau du montant prévu pour 2020, à savoir 256 millions d'euros. Cette mesure témoignerait à la fois d'une bonne gouvernance et de solidarité, dès lors que, d'une part, les pays qui ont absolument besoin de ces ressources pourront toujours compter sur le soutien de la Belgique et, d'autre part, elle prévoit une limitation de l'augmentation des dépenses sans le moindre contrôle parlementaire.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) indique que son groupe souscrit à la méthode de travail décrite dans le projet de loi à l'examen. Son groupe soutiendra dès lors ce projet.

De voorgestelde wettelijke basis creëert de mogelijkheid om concessionele leningen toe te staan aan IDA, maar houdt geen voorafname in op toekomstige beslissingen over de bijdragen: iedere individuele beslissing zal door de Ministerraad moeten worden goedgekeurd. Zo ook voor IDA20: eens deze wettelijke basis is goedgekeurd, zal de concessionele lening voor IDA20 aan de Ministerraad worden voorgelegd.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) merkt op dat het voorliggende wetsontwerp een wettelijke basis zal creëren die een permanent karakter heeft. Haar fractie heeft geen probleem met het principe van de wedersamenstelling van de middelen en de toekenning van die middelen. Desalniettemin meent de sprekerster dat de goedkeuring van dit wetsontwerp de toekenning van een blanco cheque betekent voor deze regering en regeringen in de toekomst aangezien er geen begrenzing van de bedragen, die toegekend kunnen worden, ingevoerd wordt door deze regering.

Het gaat hierbij over substantiële bedragen. IDA18 betrof 241 miljoen euro en IDA19 256 miljoen euro. Dit loopt aardig op en op die manier bereikt men al snel een half miljard euro. Dergelijke uitgaven in barre budgettaire tijden, waarbij net meer budgettaire orthodoxie aan de orde zou moeten gelegd worden, zijn helemaal niet opportuun.

Daarnaast is er geen enkele parlementaire controle mogelijk van zodra dit wetsontwerp wordt goedgekeurd. Er is enkel een beslissing in de schoot van de regering nodig voor middelen die voor een lange termijn worden toegewezen.

Vandaar dat de sprekerster een amendement nr. 1 (DOC 55 3102/002) indient waarbij haar fractie de middelen bevriest naar rato van de middelen die uitgetrokken zijn voor het jaar 2020 met name 256 miljoen euro. Dat is een voorbeeld van zowel degelijk als solidair bestuur waarbij de landen die de middelen broodnodig hebben nog steeds op de steun kunnen rekenen van België maar waarbij er anderzijds een rem wordt geplaatst op een verdere stijging van de uitgaven zonder enige parlementaire controle.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) merkt op dat zijn fractie de werkwijze vervat in het voorliggende wetsontwerp onderschrijft. Bijgevolg zal zijn fractie dit wetsontwerp dan ook goedkeuren.

M. Wouter Vermeersch (VB) fait observer que l'IDA a été créée en 1960 sur proposition des États-Unis. L'IDA compte aujourd'hui 173 États membres dont la Belgique. L'IDA et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement partagent le même personnel et la même direction, dès lors qu'elles font partie d'une même entité, à savoir la Banque mondiale. L'objectif de cette organisation est d'octroyer des prêts concessionnels aux pays les plus pauvres. Il s'agit de prêts assortis d'un faible taux d'intérêt, voire sans intérêt, et de délais de remboursement de très longue durée. Il y a donc très peu de chance de revoir cet argent. L'IDA accorde également des subventions aux pays concernés. Celles-ci ne peuvent pas du tout être récupérées.

Il est difficile d'obtenir des informations précises sur la part que représente la contribution de la Belgique à l'IDA, dès lors que les contributions financières des pays donateurs changent régulièrement. La Belgique est l'un des pays fondateurs de l'IDA et l'un des principaux contributeurs. La part de sa contribution a varié au fil du temps en fonction des priorités politiques et de la situation financière de la Belgique. Le vote des États-Unis à l'IDA pèse 9,96 %. À quel pourcentage s'élève celui de la Belgique?

Ce n'est pas un hasard si certains pays se plaignent de la structure financière mondiale actuelle. Ces pays estiment qu'il convient d'examiner la gestion du FMI et de la Banque mondiale. Cela vaut par exemple la peine de se demander pourquoi les membres du G7 possèdent plus de 40 % des votes au FMI. La raison est qu'une majorité de 85 % est nécessaire pour octroyer des droits de tirage spéciaux. Les sept pays concernés ont donc *de facto* un droit de veto insurmontable. Ces privilèges s'appliquent également au sein de l'IDA, dont l'action cible les pays les plus pauvres du monde. Près de 55 % des votes sont entre les mains des pays de la catégorie I, qui comprend les pays donateurs comme la Belgique.

Cette inégalité soulève des questions parmi ceux qui estiment que les organisations de ce type devraient être gérées de façon plus démocratique. La demande de réformer ces structures s'est accrue ces derniers temps, et Mme Janet Yellen, ministre américaine des Finances, a plaidé au début de cette année pour une modernisation des organisations découlant des accords de Bretton Woods. Cet appel est d'ailleurs partagé par d'autres dirigeants mondiaux. Le vice-premier ministre est-il au courant de ces appels à réformer les organisations internationales comme l'IDA et la Banque mondiale? Quelle est la position de l'actuel gouvernement concernant cette demande de réformes?

De heer Wouter Vermeersch (VB) stipt aan dat IDA in 1960 werd opgericht op voorstel van de Verenigde Staten. IDA telt intussen 173 lidstaten waaronder dus België. Aangezien het personeel en de leiding van IDA en de Bank voor Heropbouw dezelfde entiteit is worden die dus gezamenlijk de Wereldbank genoemd. De bedoeling van de oprichting van deze organisatie is de verstrekking van concessionele leningen aan de armste landen. Dat zijn leningen met een lage rentevoet of zelfs zonder rente alsook met zeer lange aflossingstermijnen. De kans om deze centen ooit nog terug te zien is dus bijzonder klein. De IDA verstrekt evenzeer subsidies aan deze landen. Deze subsidies kunnen al helemaal niet gerecupereerd worden.

Het is moeilijk om precieze informatie te vinden over het aandeel van België in IDA omdat de financiële bijdrage van de lidstaten regelmatig verandert. Deze bedragen worden immers periodiek geëvalueerd en aangepast. België is één van de stichtende leden van IDA en is één van de belangrijkste bijdragers aan IDA. Het aandeel van België is in de loop van de jaren veranderd afhankelijk van de politieke prioriteiten en de financiële situatie van België. Het stemrecht van de Verenigde Staten in IDA bedraagt 9,96 %. Wat is het stemrecht van België? Hoe hoog is dit percentage?

Het is geen toeval dat landen zich thans ergeren aan de huidige toestand van de mondiale financiële structuur. Het bestuur van het IMF en de Wereldbank moet volgens een aantal landen onder de loep worden genomen. Het is bijvoorbeeld de moeite waard om zich af te vragen waarom in het IMF de leden van de G7 meer dan 40 % van de stemmen hebben. De reden hiervoor ligt besloten in het feit dat er een meerderheid van 85 % nodig is om speciale trekkingsrechten toe te wijzen. Die 7 ontwikkelde landen hebben dus een *de facto* en onoverkomelijk vetorecht. Dat geldt evenzeer voor IDA die zich richt op de armste landen ter wereld. Ongeveer 55 % van de stemmen zijn in handen van de *Part I*-leden. Dat zijn de landen die geld doneren zoals België.

Deze ongelijkheid roept vragen om bij diegenen die dit type van organisaties op een meer democratische leest willen schoeien. De roep om hervormingen binnen dergelijke structuren is intussen gegroeid en de Amerikaanse minister van Financiën, met name mevrouw Janet Yellen, sprak zich eerder dit jaar uit voor een modernisering van de organisaties die ressorteren onder het kader van *Bretton Woods*. Andere wereldleiders delen trouwens deze oproep. Is de vice-eersteminister op de hoogte van de oproepen tot hervorming van de desbetreffende internationale organisaties zoals IDA en de Wereldbank? Wat is het standpunt van de huidige regering betreffende de oproep tot hervormingen?

Des questions se posent également à propos de l'IDA. Il convient d'examiner l'efficacité de cette association, d'évaluer son fonctionnement et de vérifier si elle atteindra finalement ses objectifs si la Belgique accorde des prêts supplémentaires. De nombreuses personnes ont déjà exprimé leur préoccupation à propos de la transparence de l'IDA et de la justification de ses actions, ainsi que concernant les conditions auxquelles les prêts sont accordés et l'impact des projets sur la population locale. Le vice-premier ministre a-t-il une idée précise de l'efficacité du fonctionnement de l'IDA? Est-il en mesure d'évaluer sa façon de procéder? Peut-il également se prononcer sur la prétendue absence de transparence et de justification de l'IDA ainsi que sur les conditions discutables auxquelles les prêts sont octroyés par l'IDA?

M. Benoît Piedboeuf (MR) fait observer que son groupe soutient également le projet de loi à l'examen. L'intervenant demande par ailleurs au ministre de citer quelques exemples de prêts concessionnels accordés par la Belgique dans le cadre de l'IDA et de préciser l'impact concret de ces prêts.

M. Wouter Beke (cd&v) indique que son groupe soutient le projet de loi à l'examen.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) constate que dans l'exposé des motifs, le vice-premier ministre explique que l'Association Internationale de Développement (IDA) est une agence de la Banque Mondiale qui octroie des prêts concessionnels aux pays les plus pauvres de la planète. Ces prêts se caractérisent par un taux d'intérêt très bas (voire nul) et par de longues maturités avec des périodes de grâce. Il y a un petit détail que le vice-premier ministre ne précise pas dans l'exposé des motifs, c'est que l'IDA n'octroie pas que des prêts concessionnels, mais aussi des dons, comme cela est précisé sur son site internet: "Pour l'exercice budgétaire clos le 30 juin 2021, les engagements de l'IDA ont totalisé 36 milliards de dollars, dont 12,1 milliards sous forme de dons.". Ce n'est pas un détail anodin, puisque les dons représentent 1/3 des fonds.

Si les dons de l'IDA diminuent, cela risque de créer de nouvelles dettes pour les pays les plus pauvres alors que ceux-ci courent déjà le risque d'un défaut de paiement. Ces dettes permettent en plus à la Banque Mondiale d'imposer des conditionnalités qui se traduisent souvent par des plans d'ajustement structurel qui imposent des réformes profitables pour les multinationales mais dévastatrices pour les populations et des accords de libre-échange.

L'orateur regrette que l'objectif du gouvernement consiste par le biais de ce présent projet de loi à remplacer

Er kunnen tevens ook vragen gesteld worden bij IDA. Het is belangrijk om de effectiviteit van IDA na te gaan, haar werkwijze te beoordelen en te bepalen of zij uiteindelijk aan haar doelstellingen voldoet indien België extra leningen zou toekennen. Veel critici hebben reeds hun bezorgdheid geuit ten aanzien van de transparantie binnen IDA en de verantwoording die IDA aflegt alsook ten aanzien van de voorwaarden waaronder de leningen worden verstrekt en de impact van de projecten op de lokale bevolking. Heeft de vice-eersteminister zicht op de effectiviteit van de werking van IDA? Kan hij haar werkwijze beoordelen? Kan hij zich ook uitspreken over het vermeende gebrek aan transparantie en verantwoording die IDA aflegt alsook over de discutabele voorwaarden waaronder de leningen door IDA worden verstrekt?

De heer Benoît Piedboeuf (MR) merkt op dat zijn fractie eveneens het voorliggende wetsontwerp steunt. Daarnaast wil de spreker graag van de vice-eersteminister enkele voorbeelden krijgen van concessionele leningen die door België in het kader van IDA werden verstrekt en wat de specifieke impact van deze leningen was.

De heer Wouter Beke (cd&v) stipt aan dat zijn fractie het voorliggende wetsontwerp steunt.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) stelt vast dat de vice-eersteminister in de memorie van toelichting aangeeft dat de Internationale Ontwikkelingsassociatie (IOA) een agentschap van de Wereldbank is dat concessionele leningen verstrekt aan de armste landen van de wereld. Die leningen worden gekenmerkt door een heel lage (of zelfs onbestaande) interestvoet en door lange terugbetalingstermijnen met respijtp periodes. De vice-eersteminister laat na in de memorie van toelichting een klein detail te vermelden, namelijk dat de IOA niet alleen concessionele leningen toekent, maar ook giften, zoals wordt aangegeven op de website van dit agentschap: "Pour l'exercice budgétaire clos le 30 juin 2021, les engagements de l'IDA ont totalisé 36 milliards de dollars, dont 12,1 milliards sous forme de dons.". Dat is geen onschuldig detail, aangezien de giften een derde van de fondsen vertegenwoordigen.

Indien de giften van de IOA verminderen, dreigt dat te leiden tot nieuwe schulden voor de armste landen, terwijl die zo al het risico lopen hun betalingsverplichtingen niet te kunnen nakomen. Wegens die schulden kan de Wereldbank bovendien voorwaarden opleggen die vaak uitmonden in structurele bijstuuringsplannen die vrijhandelsovereenkomsten opleggen en hervormingen waar de multinationals baat bij hebben, maar die verwoestend zijn voor de bevolking.

De spreker betreurt dat de regering er via het voorliggende wetsontwerp naar streeft de giften te vervangen

les dons par des prêts. Or, dans l'exposé des motifs, le vice-premier ministre indique: "Face à la difficulté de certains pays d'octroyer des dons pour un montant au moins aussi important que les montants octroyés par le passé, la possibilité, pour ces pays, de pouvoir contribuer à la reconstitution de ses ressources sous forme de "prêts concessionnels" a été créée." (DOC 55 3102/001, p. 5). Et le vice-premier ministre ajoute: "Une telle contribution additionnelle sous forme de prêts concessionnels peut ainsi permettre à la Belgique de compenser la réduction des dons directs octroyés aux Fonds dont elle est membre." (DOC 55 3102/001, p. 5).

Il semble donc que le vice-premier ministre a l'intention de réduire les dons et de les remplacer par des prêts, ce qui est préjudiciable pour les pays les plus pauvres. Le vice-premier ministre indique d'ailleurs dans l'exposé des motifs que la Belgique a déjà utilisé la possibilité de réduire les dons et de compenser par une contribution sous forme de prêt. Le vice-premier ministre précise même que la Belgique en fait un "usage répété".

L'objectif du projet de loi est de permettre l'octroi de prêt à l'Association Internationale de Développement (IDA) par arrêté royal. Le gouvernement pourrait ainsi octroyer les prêts sans qu'il soit nécessaire de voter une loi et donc sans devoir passer par le Parlement.

C'est d'ailleurs l'usage répété de la possibilité de contribution à l'IDA sous forme de prêt qui justifierait, selon l'exposé des motifs, de "créer une base légale générale (...) afin d'éviter la nécessité de créer une nouvelle base légale¹ pour chaque décision individuelle." (DOC 55 3102/001, p. 5). Toutefois, les pays contributeurs se réunissent en principe tous les trois ans pour reconstituer les ressources de l'IDA.

L'orateur ne voit pas en quoi le fait de devoir voter une loi tous les 3 ans pose problème. Le vice-premier ministre n'avance aucun argument sérieux pour justifier le fait qu'il serait préférable de laisser le gouvernement décider à la place du parlement. Pour la démocratie, il est donc préférable qu'un vote et qu'un débat public ait lieu à la Chambre des représentants afin que les citoyens puissent comprendre les enjeux de la décision

door leningen. In de memorie van toelichting verklaart de vice-eersteminister evenwel het volgende: "om tegemoet te komen aan de moeilijkheid die bepaalde landen ondervinden om giften te verlenen vergelijkbaar met deze verleend in het verleden, werd (...) de mogelijkheid voorzien om deel te nemen aan de wedersamenstelling van zijn middelen via concessionele leningen" (DOC 55 3102/001, blz. 5). De vice-eersteminister schrijft voorts: "Een dergelijke supplementaire bijdrage onder de vorm van concessionele leningen laat België bijgevolg toe de verminderde bijdrage via giften aan deze Fondsen waarvan België lid is, te compenseren" (DOC 55 3102/001, blz. 5).

Het ziet er dus naar uit dat de vice-eersteminister van plan is de giften te verminderen en ze te vervangen door leningen, wat nadelig is voor de armste landen. In de memorie van toelichting vermeldt de vice-eersteminister trouwens dat ons land eerder al gebruik heeft gemaakt van de mogelijkheid om de giften te verminderen en dat te compenseren door een bijdrage in de vorm van leningen. De vice-eersteminister wijst zelfs op het "herhaalde gebruik door België van deze mogelijkheid".

De doelstelling van het onderhavige wetsontwerp bestaat erin het mogelijk te maken dat de leningen aan de Internationale Ontwikkelingsassociatie bij koninklijk besluit worden toegekend. Aldus zou de regering de leningen kunnen toekennen zonder dat een wet moet worden aangenomen en dus zonder dat het Parlement bij de zaak moet worden betrokken.

Het herhaalde gebruik van die mogelijkheid om de bijdrage voor de IOA te voldoen in de vorm van leningen, verklaart volgens de memorie van toelichting overigens waarom het wenselijk zou zijn "een algemene wettelijke basis te creëren (...), om te vermijden dat voor elke individuele beslissing een nieuwe wettelijke bijdrage¹ moet worden gecreëerd" (DOC 55 3102/001, blz. 5). De landen die bijdragen leveren, vergaderen in principe evenwel om de drie jaar om de wedersamenstelling van de middelen van de IOA te regelen.

Het lid ziet niet in waarom het feit dat men om de drie jaar een wet zou moeten aannemen een probleem zou doen rijzen. De vice-eersteminister voert geen enkel ernstig argument aan om te rechtvaardigen dat het de voorkeur zou verdienen dat de beslissing wordt genomen door de regering in plaats van door het Parlement. Vanuit democratisch oogpunt verdient het dus de voorkeur dat in de Kamer van volksvertegenwoordigers een stemming

1

¹ Sic. De Franse versie luidt: "afin d'éviter la nécessité de créer une nouvelle base légale pour chaque décision individuelle" [nota van de vertaler].

et connaître les arguments des uns et des autres. Son groupe est donc contre cette régression démocratique.

Comme ce projet de loi concerne la coopération au développement, l'orateur aimerait savoir si le gouvernement a demandé l'avis du Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement. Si cela n'a pas été fait, quelle en est la raison?

Dans les observations de la Cour des comptes sur les projets de budget 2021, on pouvait lire que la note de solidarité estimait la coopération au développement en 2021 à 0,41 % du PNB. Le vice-premier ministre peut-il lui dire par rapport à cet objectif de 0,7 % à quel pourcentage en est-on actuellement? Quel est l'objectif pour la fin de la législature?

M. Christian Leysen (Open Vld) attend avec intérêt les réponses du vice-premier ministre aux nombreuses questions posées par ses collègues de la commission. Par ailleurs, l'intervenant indique que son groupe soutient, lui aussi, le projet de loi à l'examen.

M. Kris Verduyckt (Vooruit) soutient le projet de loi à l'examen. Il fait toutefois observer qu'à cause de ce type de contribution obligatoire, le département de la Coopération au développement est obligé de compenser cette augmentation des ressources dans les limites du budget qui lui est octroyé, ce qui se traduit par un budget de plus en plus pressuré. Dans le même temps, il entend certains de ses collègues plaider, au nom d'une gestion publique saine et de l'orthodoxie budgétaire, en faveur d'un gel des ressources. Or, lorsqu'il s'agit des budgets supplémentaires alloués à la Défense, les collègues de Mme Depoorter ne font jamais état d'orthodoxie budgétaire. Celle-ci est nettement plus présente dans le cadre de la Coopération au développement. Ces postures témoignent de bien peu de cohérence. Dans le cadre de l'aide à la solidarité internationale, certains masques semblent quand même tomber.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude et de la Loterie nationale, indique que la méthode utilisée n'a pas posé de problème jusqu'ici. En outre, une clé de répartition claire a été fixée. Il ne s'agit, du reste, pas d'un chèque en blanc. La décision doit encore et toujours être prise en Conseil des ministres. Qui plus est, les ressources allouées sont

en een openbaar debat plaatsvinden, opdat de burgers het belang van de beslissing zouden kunnen begrijpen en kennis zouden kunnen nemen van eenieders argumenten. De fractie van de spreker kant zich dan ook tegen die ondermijning van de democratie.

Aangezien dit wetsontwerp de ontwikkelingssamenwerking betreft, zou de heer Van Hees willen vernemen of de regering het advies heeft gevraagd van de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling. Indien dat niet is gebeurd, wat is daar dan de reden van?

In de opmerkingen van het Rekenhof over de ontwerp-begroting 2021 stond in verband met de solidariteitsnota te lezen dat de bijdrage voor ontwikkelingssamenwerking in 2021 op 0,41 % van het bnp werd geraamd. Kan de vice-eersteminister aangeven hoe hoog dat percentage nu is, rekening houdend met het feit dat het streefdoel 0,7 % bedraagt? Wat is de doelstelling tegen het einde van de regeerperiode?

De heer Christian Leysen (Open Vld) kijkt uit naar de antwoorden van de vice-eersteminister op de vele vragen van zijn collega-commissieleden. Daarnaast geeft de spreker aan dat ook zijn fractie het voorliggende wetsontwerp steunt.

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) steunt het voorliggende wetsontwerp. De spreker merkt hierbij evenwel op dat door dit soort verplichte bijdragen het departement Ontwikkelingssamenwerking dit groeiend aantal middelen moet compenseren binnen de haar toegekende budgetten. Dit zorgt er dus voor dat het budget van Ontwikkelingssamenwerking steeds meer onder druk komt te staan. Dan hoort hij sommige van zijn collega's in het kader van degelijk openbaar bestuur en budgettaire orthodoxie pleiten om de middelen te bevriezen. Diezelfde budgettaire orthodoxie is in het kader van de extra middelen voor Defensie bij de collega's van mevrouw Depoorter evenwel zoek waar dat deze orthodoxie bij Ontwikkelingssamenwerking veel sterker aanwezig is. Dat is een bijzonder weinig consequente houding. In het kader van de steun voor internationale solidariteit lijken toch een aantal maskers af te vallen.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, bevoegd voor de Coördinatie van de fraudebestrijding, geeft aan dat de huidige werkwijze tot op heden geen problemen heeft opgeleverd. Bovendien is er een duidelijke verdeelsleutel die is vastgelegd. Het betreft trouwens geen blanco cheque. De beslissing moet nog steeds genomen worden door de Ministerraad. Bovendien worden de budgetten

inscrites dans le budget, ce qui permet au Parlement d'exercer sa fonction de contrôle.

Quant au pourcentage de l'IDA, la Belgique dispose de 1,55 % des contributions totales de l'IDA.

S'agissant des réformes éventuelles des organisations internationales, comme l'IDA par exemple, le vice-premier ministre souligne que les discussions à ce sujet ne datent pas d'hier. La Belgique y joue un rôle constructif et soutient la volonté de réforme. Concrètement, aucune proposition de réforme de IDA n'est sur la table pour l'instant. Le vice-premier ministre est toutefois convaincu que les programmes de la Banque mondiale doivent toujours être assortis de conditions qui visent à anticiper les besoins spécifiques des pays concernés. Enfin, le vice-premier ministre estime qu'il pourrait être particulièrement enrichissant pour cette discussion d'auditionner les représentants belges au sein de la Banque mondiale en commission car ils pourraient apporter beaucoup plus d'informations précieuses et utiles.

S'agissant de la garantie de remboursement d'un prêt par l'IDA, le vice-premier ministre indique que l'Association prête ces ressources à des pays dont la capacité de remboursement est suffisante. L'IDA se finance d'ailleurs également sur les marchés financiers. Elle bénéficie d'une notation très favorable qu'elle ne veut pas risquer de perdre en ne remplissant pas systématiquement ses obligations financières. Dès lors que l'IDA ne peut se permettre de tels incidents, le remboursement des prêts est assuré.

S'agissant de la question de M. Van Hees concernant les ONG, le vice-premier ministre renvoie à sa collègue en charge de la Coopération au développement, Mme Caroline Gennez (Vooruit). Il fait également observer que l'actuel gouvernement progresse dans sa volonté de consacrer 0,7 % du PIB à la Coopération au développement. Il n'est toutefois pas en mesure de fournir un état des lieux exact, ni la croissance du budget de la Coopération au développement à M. Van Hees.

C. Répliques

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) fait observer que les réponses du vice-premier ministre ne sont pas en mesure de la rassurer. Ces octrois sont inscrits au budget sous le code 8, mais ils ne sont pas mentionnés, selon elle, dans le budget des dépenses. Il s'agit en réalité d'un prêt qui est octroyé. Comment le vice-premier ministre peut-il dès lors encore expliquer et justifier le contrôle parlementaire? Pourrait-il apporter des clarifications supplémentaires à cet égard?

ingeschreven in de begroting en op die manier zal ook het Parlement haar controlefunctie kunnen uitoefenen.

Wat het percentage van IDA betreft, beschikt België over 1,55 % van de totale IDA-bijdragen.

Inzake de mogelijke hervormingen van de internationale organisaties, zoals IDA, stipt de vice-eersteminister aan dat de discussies hierover al een hele tijd aan de gang zijn. België speelt daarin een constructieve rol en België ondersteunt de wil tot hervormingen. Concreet ligt er op dat ogenblik geen voorstel tot hervorming van IDA op tafel. De vice-eersteminister is er wel van overtuigd dat de programma's van de Wereldbank steeds gelinkt moeten zijn aan voorwaarden die erop gericht zijn om in te spelen op de specifieke noden van de betrokken landen. Tot slot meent de vice-eersteminister dat het bijzonder verrijkend kan zijn voor deze discussie om de Belgische vertegenwoordigers binnen de Wereldbank uit te nodigen binnen deze commissie. Zij kunnen heel wat meer waardevolle en nuttige informatie aandragen.

Met betrekking tot de zekerheid van terugbetaling van een lening door IDA, geeft de vice-eersteminister aan dat IDA deze middelen uitleent aan landen met voldoende terugbetalingscapaciteit. IDA financiert zich trouwens ook op de financiële markten. IDA beschikt over een zeer gunstige rating die zij niet in het gedrang wil brengen door op bepaalde ogenblikken niet aan haar financiële verplichtingen te kunnen voldoen. Dergelijke incidenten kan IDA zich niet veroorloven. Bijgevolg is de terugbetaling van de leningen verzekerd.

Betreffende de vraag van de heer Van Hees aangaande de ngo's, verwijst de spreker naar zijn collega-minister van Ontwikkelingssamenwerking, met name mevrouw Caroline Gennez (Vooruit). Daarnaast merkt de vice-eersteminister op dat deze regering stappen vooruitzet in haar streven om 0,7 % van het bbp te besteden aan Ontwikkelingssamenwerking. De exacte stand van zaken alsook de groei van het budget van Ontwikkelingssamenwerking kan de vice-eersteminister echter niet bezorgen aan de heer Van Hees.

C. Replieken

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) merkt op dat de antwoorden van de vice-eersteminister haar niet kunnen geruststellen. Die toekenningen worden ingeschreven in de begroting onder code 8 maar dat staat volgens haar niet vermeld in de uitgavenbegroting. Het gaat eigenlijk om een lening die wordt toegekend. Hoe kan de vice-eersteminister de parlementaire controle dan alsnog verklaren en toelichten? Kan de vice-eersteminister hierover nog extra duidelijkheid verschaffen?

En outre, l'intervenante renvoie aux projets de loi relatifs aux contributions IDA18 et IDA19, qui prévoient toujours un montant maximum visé. Le vice-premier ministre pourrait-il indiquer pourquoi il ne souhaite pas actuellement inscrire ce plafond dans le projet de loi à l'examen?

L'intervenante constate ensuite qu'il n'y a pas d'observations du Conseil d'État. Le contenu du projet de loi à l'examen est pourtant loin d'être évident. Par conséquent, elle souhaite demander une deuxième lecture en vue de pouvoir en étudier en profondeur tous les éléments.

Enfin, l'intervenante fait observer que le projet de loi à l'examen allouera moins de ressources à la coopération au développement, ce qui ne permettra pas de respecter la trajectoire de croissance visant à atteindre 0,7 % du PIB prévue par le gouvernement à l'horizon 2030. Pour respecter cette trajectoire, il conviendra en effet de consacrer 250 millions d'euros supplémentaires par an à la coopération au développement. Il semble donc que l'actuel gouvernement n'atteindra pas cet objectif.

M. Wouter Vermeersch (VB) constate que le vice-premier ministre n'a pas répondu à sa dernière question. Il rappelle donc qu'il importe d'évaluer l'efficacité de la méthode de travail de l'AID et de vérifier si cette organisation internationale atteint effectivement ses objectifs. De nombreux critiques ont déjà fait part de leurs préoccupations à propos de la transparence au sein de l'AID et des justifications avancées par celle-ci, ainsi qu'à l'égard des conditions d'octroi des prêts et de l'incidence des projets sur la population locale. Le vice-premier ministre a-t-il une idée de l'efficacité du fonctionnement de l'AID? Peut-il évaluer sa méthode de travail?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) souligne que le passage de l'exposé général du projet de loi à l'examen évoquant la chute des ressources disponibles pour la coopération au développement, qui invite le gouvernement à accorder davantage de fonds sous la forme de prêts que sous la forme de dons, l'amène à s'interroger sur la politique du gouvernement en matière de coopération au développement dès lors que le gouvernement a annoncé de grandes ambitions à cet égard lors de son entrée en fonction. Il constate dès lors une contradiction entre l'ambition d'augmenter les ressources et l'annonce d'une baisse des ressources pour la coopération au développement. Il lui semble par conséquent logique de s'informer à propos des ressources allouées à la coopération au développement, en particulier, à propos de l'objectif visant à atteindre 0,7 % du PIB.

Daarnaast verwijst de spreker naar de wetsontwerpen van IDA18 en IDA19 waarbij steeds een beoogd maximumbedrag werd opgenomen. Kan de vice-eersteminister aangeven waarom hij een dergelijk maximumbedrag thans niet wenst op te nemen in dit wetsontwerp?

Vervolgens merkt de spreker op dat er geen opmerkingen van de Raad van State zijn. De inhoud van het voorliggende wetsontwerp is verre van evident. De spreker wenst daarom een tweede lezing te vragen aangezien zij alle elementen van dit wetsontwerp grondig wenst te onderzoeken.

Tot slot merkt de spreker op dat op basis van het voorliggende wetsontwerp er minder middelen naar Ontwikkelingssamenwerking zullen vloeien waardoor het vooropstelde groeipad van deze regering naar 0,7 % van het bbp in 2030 niet zal kunnen gerespecteerd worden. Hiervoor moet er namelijk jaarlijks 250 miljoen euro extra worden besteed aan Ontwikkelingssamenwerking. Het lijkt er dus op dat deze trofee de huidige regering zal ontglippen.

De heer Wouter Vermeersch (VB) stelt vast dat de vice-eersteminister zijn laatste vraag niet heeft beantwoord. Hij herhaalt bijgevolg dat het belangrijk is om de effectiviteit van de werkwijze van IDA te beoordelen en na te gaan of deze internationale organisatie effectief voldoet aan haar doelstellingen. Veel critici hebben reeds hun bezorgdheid geuit ten aanzien van de transparantie binnen IDA en de verantwoording die IDA aflegt alsook ten aanzien van de voorwaarden waaronder de leningen worden verstrekt en de impact van de projecten op de lokale bevolking. Heeft de vice-eersteminister zicht op de effectiviteit van de werking van IDA? Kan hij haar werkwijze beoordelen?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) stipt aan dat de bepaling in de algemene toelichting van het voorliggende wetsontwerp, waarin er wordt verwezen naar de daling van de middelen voor Ontwikkelingssamenwerking die deze regering ertoe aanzet om meer geld te geven aan leningen dan aan giften, hem dwingt om vragen te stellen bij het beleid inzake Ontwikkelingssamenwerking van deze regering aangezien zij hoge ambities had hieromtrent bij haar aantreden. Hij stelt dus een tegenstelling vast tussen de ambitie om de middelen te verhogen en de verwijzing naar een daling van de middelen voor Ontwikkelingssamenwerking. Bijgevolg is het logisch dat hij polst naar de stand van zaken van de middelen die naar Ontwikkelingssamenwerking vloeien en meer bepaald naar de doelstelling van 0,7 % van het bbp.

Par ailleurs, l'intervenant renvoie à la question de savoir si le vice-premier ministre a recueilli l'avis du Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement, question qu'il a posée antérieurement. Ce conseil a été créé en avril 2014 en vue de fournir des avis aux décideurs politiques fédéraux afin d'accroître la cohérence de la politique en matière de coopération au développement. Le vice-premier ministre a-t-il soumis le projet de loi à l'examen à ce conseil consultatif? Dans la négative, pourquoi pas?

M. Kris Verduyckt (Vooruit) est surtout préoccupé par les pressions de plus en plus fortes exercées sur le budget de la coopération au développement. Mme Depoorter semble également partager cette préoccupation, et semble donc avoir changé d'avis par rapport à sa première intervention.

D. Réponses complémentaires du ministre des Finances et répliques complémentaires

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, fait observer que la Belgique apportera sa contribution pour l'IDA sous la forme d'un prêt concessionnel. La contribution de base s'élèvera à 383,11 millions d'euros. La Belgique accordera également une contribution PPTE (pays pauvres très endettés), sous la forme d'un don, de 5,43 millions d'euros. Enfin, elle accordera un prêt CPL de 255,97 millions d'euros, dont 58,02 millions sous la forme d'un élément de don. La contribution totale sous la forme d'un don s'élèvera donc à 446,56 millions d'euros. Ce budget est inscrit dans le budget des dépenses au code 8.

L'IDA20 n'a effectivement pas encore été inscrit dans le budget 2023 car la base juridique à cette fin faisait défaut. Le projet de loi à l'examen tend précisément à y remédier. Dès que la base légale aura été adoptée, le vice-premier ministre pourra soumettre le CPL au Conseil des ministres en vue de son ajout à l'ensemble des contributions pour l'IDA20. La Belgique conclura donc à trois reprises, en 2023, 2024 et 2025, une convention de prêt identique avec l'AID, chaque fois pour 1/3 du montant total de 255,97 millions d'euros. Après la signature de ces conventions, le montant convenu sera versé à l'AID. Ce montant sera également inscrit dans le budget 2023, ce qui permettra aussi au Parlement d'exercer sa fonction de contrôle.

Le suivi des activités de l'AID sera assuré par les représentants belges au sein de la Banque mondiale. Ces représentants suivent attentivement les rapports annuels de l'AID, et aussi, par ce biais, le fonctionnement annuel de cette organisation. Il pourrait être très intéressant que

Daarnaast verwijst de spreker naar zijn vraag of de vice-eersteminister advies heeft ingewonnen bij de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling. Deze raad werd opgericht in april 2014 met als doel om advies te geven aan de federale beleidsmakers teneinde meer coherentie te ontwikkelen in het kader van het beleid inzake Ontwikkelingssamenwerking. Heeft de vice-eersteminister het voorliggende wetsontwerp voorgelegd aan deze Adviesraad? Indien niet, waarom heeft de vice-eersteminister dit niet gedaan?

De heer Kris Verduyckt (Vooruit) is vooral bezorgd over het feit dat het budget van Ontwikkelingssamenwerking steeds meer en meer onder druk komt te staan. Dit argument lijkt mevrouw Depoorter ook te delen waardoor ze in tegenstelling tot haar eerste betoog een bocht lijkt te maken.

D. Bijkomende antwoorden van de vice-eersteminister en bijkomende repleken

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, bevoegd voor de Coördinatie van de fraudebestrijding, merkt op dat in het kader van IDA België haar bijdrage in de vorm van een concessionele lening zal toestaan. Het betreft een basisbijdrage van 383,11 miljoen euro. Er is een HIPC-bijdrage (*Heavily Indebted Poor Countries*), wat ook een gift is, van 5,43 miljoen euro. Tot slot is er een lening, de CPL, ten belope van 255,97 miljoen euro waarbij er een giftelement zit van 58,02 miljoen euro. Dat is een totale giftbijdrage van 446,56 miljoen euro. Dit budget bevindt zich in de uitgavenbegroting onder code 8.

Het is inderdaad zo dat IDA20 nog niet is opgenomen in de begroting 2023 omdat de wettelijke basis ontbrak. Dit is exact waartoe dit wetsvoorstel zich strekt. Zodra dat die wettelijke basis wordt aangenomen kan de vice-eersteminister de CPL voorleggen aan de Ministerraad om deze bij te voegen tot dat pakket IDA20. Het is dus zo dat België in 2023, 2024 en 2025 driemaal een identieke leningsovereenkomst zal sluiten met IDA telkenmale voor 1/3 van dat totale bedrag ten belope van 255,97 miljoen euro. Na ondertekening van deze overeenkomsten wordt dat afgesproken bedrag dan ook overgemaakt aan IDA. Het bedrag wordt ook opgenomen in de begroting 2023 waardoor ook het Parlement haar controlefunctie kan vervullen.

De opvolging met betrekking tot de activiteiten van IDA wordt verzorgd door de Belgische vertegenwoordigers binnen de Wereldbank. Deze vertegenwoordigers volgen nauwgezet de jaarlijkse rapporten van IDA op en zodoende ook de jaarlijkse werking van IDA. Het kan

cette commission les invite afin de mieux comprendre le fonctionnement de l'AID et de la Banque mondiale.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) part du principe que le vice-premier ministre n'a pas soumis le projet de loi au Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement dès lors qu'il n'a toujours pas répondu à la question que l'intervenant a posée par deux fois à ce sujet.

M. Wouter Vermeersch (VB) approuve la suggestion du ministre d'inviter les représentants de la Belgique à la Banque mondiale afin de mieux comprendre le mode de fonctionnement effectif de l'IDA.

L'intervenant souligne par ailleurs que le résumé du projet de loi à l'examen indique que ce projet prévoit la possibilité pour le Roi d'octroyer des prêts concessionnels à l'IDA. Ce projet de loi vise donc à permettre au gouvernement d'octroyer des prêts concessionnels à l'IDA sans aucune limite. En d'autres termes, ce que l'on demande aujourd'hui au Parlement, c'est de donner carte blanche au gouvernement pour l'octroi de prêts sans restriction.

M. Vermeersch indique que son groupe ne soutient pas cette démarche et qu'il ne votera donc pas en faveur du projet de loi à l'examen. Il estime que l'on est en droit de se poser des questions sur le mode de fonctionnement de l'IDA ainsi que sur le manque de transparence et de justification des conditions auxquelles les prêts sont accordés. Cette compétence relève du contrôle parlementaire. Or, le projet de loi entraîne une mise à l'écart du Parlement.

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) constate que, dans le budget des recettes, la définition du "code 8" est assez large. L'intervenante suppose qu'il en ira de même dans le budget des dépenses. L'intervenante estime qu'il serait un peu léger, de la part du vice-premier ministre, de renvoyer à ce code pour l'exercice du contrôle parlementaire.

De plus, ce projet de loi du vice-premier ministre va fixer ces prêts pour une période de trois ans, mais ce problème se posera à nouveau dans trois ans. L'intervenante estime par conséquent qu'une deuxième lecture sera bien nécessaire. Pour que la société adhère à la coopération au développement, il est essentiel de veiller à assurer une transparence suffisante à l'égard des citoyens et du Parlement.

Le vice-premier ministre mentionne d'abord la référence budgétaire exacte de l'IDA19, à savoir le

bijzonder interessant zijn om deze vertegenwoordigers uit te nodigen in deze commissie teneinde een beter zicht te krijgen op de werking van IDA en de Wereldbank.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) gaat ervan uit dat de vice-eersteminister het voorliggende wetsontwerp niet heeft voorgelegd aan de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling daar hij nog steeds niet geantwoord heeft op zijn vraag, die hij reeds tweemaal heeft gesteld.

De heer Wouter Vermeersch (VB) neemt alvast de suggestie mee om de vertegenwoordigers van België in de Wereldbank uit te nodigen zodoende een beter zicht te krijgen op de effectieve werking van IDA.

Daarnaast stipt de spreker aan dat, wie de samenvatting van dit wetsontwerp leest, vaststelt dat dit wetsontwerp voorziet in de mogelijkheid om de Koning toe te laten concessionele leningen toe te kennen aan IDA. Dit wetsontwerp wil deze regering dus ongeremd de mogelijkheid geven om concessionele leningen toe te kennen aan IDA. Het parlement wordt hier dus gevraagd om een vrijgeleide te geven aan de regering om onbeperkt leningen toe te kennen.

Zijn fractie gaat hier echter niet mee akkoord en zal bijgevolg het voorliggende wetsontwerp niet goedkeuren. Er zijn effectief vragen te stellen bij de werkwijze van IDA alsook bij het gebrek aan transparantie en verantwoording ten aanzien van de voorwaarden waaronder de leningen worden verstrekt. Deze bevoegdheid behoort toe aan de parlementaire controle die door dit wetsontwerp buitenspel wordt gezet.

Mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA) stelt vast dat code 8 in de inkomstenbegroting een vrij globale omschrijving bevat. De spreekster veronderstelt dat bij de uitgavenbegroting deze code even globaal zal vermeld worden. Indien de vice-eersteminister hiernaar verwijst om de parlementaire controle te vervullen dan valt dat wat magertjes uit.

Bovendien gaat de vice-eersteminister via dit wetsontwerp voor een periode van drie jaar deze leningen vastleggen maar binnen drie jaar zal zich echter hetzelfde probleem voordoen. De spreekster meent bijgevolg dat een tweede lezing wel degelijk aan de orde is. Teneinde draagvlak te creëren voor Ontwikkelingssamenwerking is het essentieel om voldoende transparantie naar de burger en het Parlement in te bouwen.

De vice-eersteminister geeft vooreerst het specifieke begrotingsnummer weer voor IDA19, met

numéro 18 61 18 84 14 01. Ce numéro permet de retrouver toutes les informations budgétaires pertinentes.

M. Sander Loones (N-VA) constate qu'il ne retrouve pas le montant de 155 millions d'euros dans les tableaux du budget 2023.

Le vice-premier ministre indique que cette dépense n'a pas encore été inscrite dans le budget 2023 faute de base légale à ce jour pour le faire. Ce sera chose faite après l'adoption du projet de loi à l'examen. Par conséquent, il est logique que ce montant n'apparaisse pas encore dans le budget. Ce sera cependant le cas la prochaine fois, mais le montant sera alors inscrit sous un code distinct afin que ce soit clair pour les membres du Parlement.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence. Il ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Mme Kathleen Depoorter (N-VA) présente l'*amendement n° 1* (DOC 55 3102/002) tendant à remplacer l'article 2 de manière à plafonner à 256 millions le montant total des prêts concessionnels à l'Association internationale de développement dans le cadre de la vingtième reconstitution de ses ressources (IDA20).

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

name 18 61 18 84 14 01. Aan de hand van dit nummer kan alle relevante begrotingsinformatie teruggevonden worden.

De heer Sander Loones (N-VA) stelt vast dat hij het bedrag ten belope van 155 miljoen euro in de tabellen van de begroting 2023 niet terugvindt.

De vice-eersteminister geeft aan dat deze uitgave nog niet is opgenomen in de begroting 2023 omdat er nog geen wettelijk basis is verleend tot op heden. Dit gebeurt aan de hand van de goedkeuring van het voorliggende wetsontwerp. Bijgevolg is het logisch dat dit niet opgenomen is in de begroting maar dit zal gebeuren via een aparte code zodat dit transparant is ten aanzien van de leden van het Parlement.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Art. 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke grondslag van het wetsontwerp en geeft geen aanleiding tot verdere opmerkingen.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Er wordt een *amendement nr. 1* (DOC 55 3102/002) ingediend door *mevrouw Kathleen Depoorter (N-VA)* dat ertoe strekt artikel 2 te vervangen teneinde het totaalbedrag van de concessionele leningen aan de Internationale Ontwikkelingsassociatie in het kader van de twintigste wedersamenstelling van zijn middelen (IDA20) te beperken tot een totaalbedrag van maximaal 256 miljoen euro.

Amendement 1 wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

L'article 2 est adopté par 9 voix contre 6.

*
* *

À la demande de Mme Kathleen Depoorter, la commission procédera à une deuxième lecture du projet de loi à l'examen (en application de l'article 83 du Règlement de la Chambre).

Le rapporteur,

Marco Van Hees

La présidente,

Marie-Christine Marghem

Artikel 2 wordt aangenomen met 9 tegen 6 stemmen.

*
* *

Op vraag van mevrouw Kathleen Depoorter zal de commissie overgaan tot een tweede lezing van dit wetsontwerp (conform artikel 83 van het Kamerreglement).

De rapporteur,

Marco Van Hees

De voorzitter,

Marie-Christine Marghem